

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

MILDIU

Il faut rester vigilant sur ce bioagresseur lors de toutes humectations du feuillage (pluies, rosées, irrigations) et des températures plutôt chaudes. Le risque dépend des parcelles : stade, variété, historique des protections fongiques. Suite aux pluviométries de semaine 36, le risque augmente pour devenir moyen à fort.

OIDIUM

L'oïdium est présent sur les parcelles d'arrière-saison avec des fréquences et des intensités très variables entre parcelles. En fonction des parcelles, le risque est moyen, voire fort dans certaines situations

BACTERIOSE MALADIES DES TACHES BRUNES

Avec les baisses de températures surtout nocturnes, le risque pour ces bioagresseurs augmente. Il devient moyen en fonction des situations des parcelles.

ANNEXE

Fiche de reconnaissance des maladies



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez et/ou téléchargez la **Note Nationale Biodiversité - Oiseaux** en vous rendant sur la page [Ecophytopic](#)

ÉTAT DES CULTURES

Semaine 35:

L'oïdium est toujours présent mais il semble contenu. Il peut être observé pratiquement sur toutes les variétés ! Une variété semble cependant moins atteinte.

Du didymella présent toujours sur collets mais pas de dégâts sur fruits observés.

Des taches sur feuillage sont sorties depuis semaine dernière, l'identification des symptômes n'est pas toujours facile ; plusieurs bioagresseurs peuvent être présents en même temps : alternaria surtout et dans une moindre mesure mildiou voire des doutes de bactériose.

Des cas de mildiou sont observés, parfois avec des intensités très fortes entraînant la destruction de la parcelle. Ceux sont des parcelles où les applications de fongicides sont insuffisantes vu le risque.

Des punaises à différents stades larvaires sont présentes, sans dégâts apparents.



Alternaria



Mildiou

Semaine 36 :

Les mêmes bioagresseurs sont observés : oidium, alternaria et mildiou dans une moindre mesure.

Les chenilles phytophages semblent moins présentes mais des dégâts ponctuels sur fruits sont toujours observés.

- **Insectes du sol**

Des dégâts de perforations de fruits sont toujours présents au niveau du contact terre-sol : larves de taupins.



Perforations de larves de taupins sur fruit.

Mesures prophylactiques : Pas de mesures prophylactiques pour les risques sur fruits.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

- **Pucerons**

Pas de développement de nouveaux foyers de pucerons. Les auxiliaires sont présents : coccinelles, larves de cécidomies.

Mesures prophylactiques

- Choisir la variété: préférer une variété Ag qui limite la colonisation des plantes par le puceron *Aphis Gossypii*
- Observer la présence d'auxiliaires qui vont aider à la lutte contre les pucerons.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

- **Chenilles phytophages**

Les pics de vols de sésamies et pyrales sont passés. Les deuxièmes parties de vol sont en cours. Des stades larvaires sont visibles sur fruits sans reels dégâts pour l'instant.



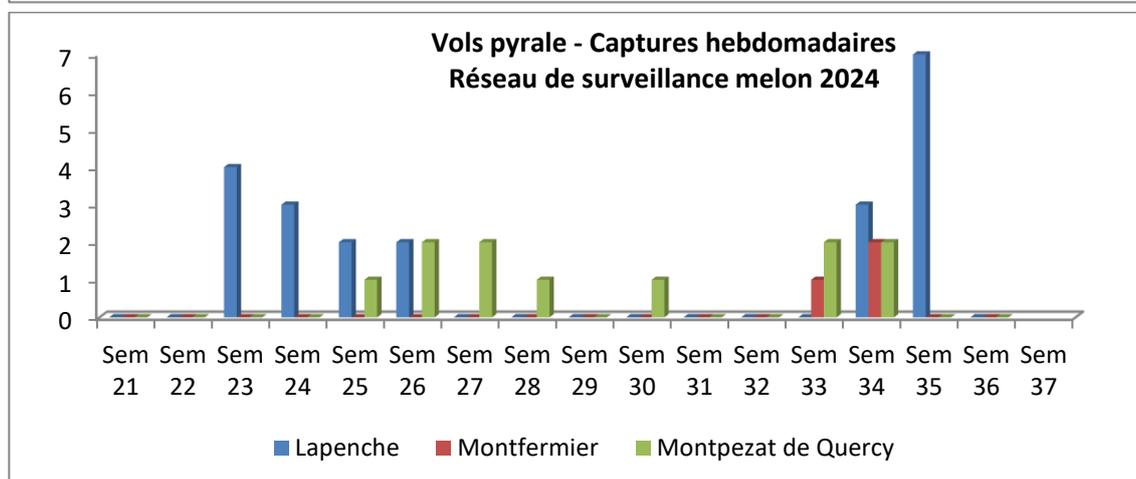
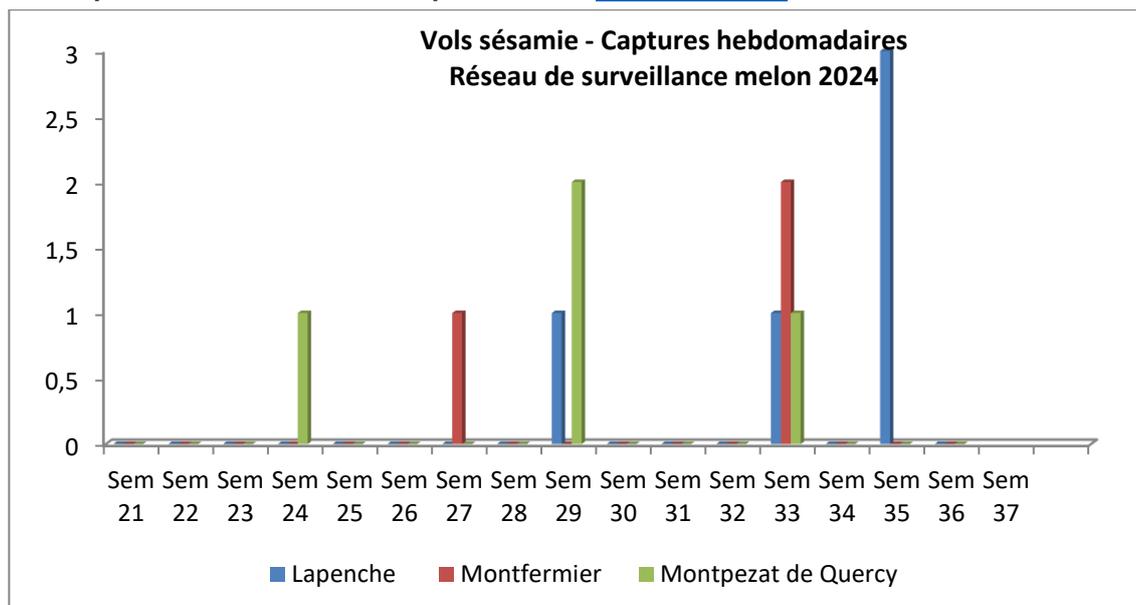
Jeune stade larvaire

Des héliothis sont visibles sur des fruits : broutage d'écorces et (ou) sur feuilles, surtout sur des parcelles jouxtant des parcelles de sorgho.



Dégâts d'Héliothis avec présence de la larve Photos RG_Vitivista et CA82

Pour optimiser les dates sur chaque secteur : [Voir BSV maïs.](#)



Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles. Le maïs demeure plus appétant que les melons. A suivre ! en fonction de la climatologie de septembre, si apparition d'un autre vol d'héliothis.

• Bactériose – Cladosporiose

Les symptômes de maladies du feuillage sont secs pour ces deux bioagresseurs. Pas de nouvelles contaminations pour l'instant.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque faible jusqu'au 8 septembre.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

. choix de la parcelle : exposition

. choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/maraichage/>

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole> Contactez votre conseiller.

Évaluation du risque :

Avec la météorologie actuelle et suite aux pluies de la semaine 36 et aux baisses de températures, les risques augmentent pour devenir moyens

- **Anthraxose** (*Gloeosporium orbiculare*)

Pas de nouveaux dégâts signalés sur le réseau de surveillance. A surveiller !



Anthraxose sur fruits. Photos DD_Boyer SA RG_Vitivista et CA82

- **Mildiou**

Les conditions météo actuelles restent très favorables au mildiou : humectation du feuillage. Parfois des cas avec des intensités très fortes, conséquence d'un manque de fréquence de traitements en périodes à risque moyen.



Mildiou

Mesures prophylactiques :

- choisir la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage

- choisir la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées

Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest disponible sur le site de la Chambre d'agriculture du Tarn et Garonne

- choisir le mode d'irrigation et éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre conseiller.

Évaluation du risque : Le mildiou est présent dans des parcelles. Avec de l'humectation du feuillage, il faut rester très vigilant sur ce bioagresseur. Le risque devient moyen voire fort. Attention ! la durée du cycle du champignon dépend de la température, elle est plus longue avec les températures actuelles.

• **Oïdium** (*Golovinomyces cichoracearum*, *Podosphaera xanthii*)

Les symptômes d'oïdium sont toujours présents.

De l'oïdium est observé sur des variétés avec des résistances intermédiaires « fortes ».



Évaluation du risque : Le risque est moyen, voire fort sur certaines parcelles, en fonction des situations et des variétés .

Mesures prophylactiques :

- choix de la parcelle : préférer une parcelle ventilée

- choix de la variété : pour les plantations de plein champ, préférer des variétés avec de « bonnes » résistances intermédiaires à l'oïdium surtout au *podospaera xanthii* (notées Px et numéro de la race concernée).

- destruction des melonnières en fin de récolte, l'oïdium est un parasite obligatoire.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>. Contactez votre conseiller.

RAPPELS DE BIOLOGIE

- **Cladosporiose** (*Cladosporium cucumerinum*)- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

- × **Pour la cladosporiose :**

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

- × **Pour la bactériose :**

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le Sud-Ouest, lors des dernières campagnes, la cladosporiose a été peu observée.

La bactériose reste présente dès que les conditions météorologiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas: Bactériose sur feuilles - Photos CA82

- **Mildiou** (*Pseudomonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.

Dans le Sud-Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012. Le mildiou était moins présent les campagnes 2022 et 2023.

- **Oïdium** (*golovinomyces cichoracearum*, *podospaera xanthii*)

Les oïdiums n'ont pas besoin de la présence d'un film d'eau sur les feuilles pour se développer. De plus, au contact de l'eau, les conidies sont plus ou moins altérées, ce qui peut expliquer la stagnation des épidémies durant des périodes pluvieuses.

La température n'est pas un facteur limitant de leur développement qui a lieu entre 10 et 35°C, l'optimum se situant aux alentours de 23-26°C. Leur cycle de développement est relativement court : entre la contamination par les conidies et l'apparition de taches d'oïdium, il peut s'écouler environ 5 à 7 jours. La répartition des deux espèces d'oïdium au cours de l'année, suivant les régions et le type de culture, indique qu'elles ont probablement des exigences climatiques légèrement différentes. *G. cichoracearum* aurait un développement optimum entre 15 et 26°C sans besoin forcément d'hygrométries très élevées, celui de *P. xanthii* se situerait entre 15 et 21°C en présence d'humidité. Ces tendances sont parfois à relativiser en fonction des zones de production, des modes de production utilisés.

De plus, notons que l'oïdium apparaît souvent plus grave sur les plantes et les feuilles situées plutôt à l'ombre ou l'intérieur du couvert végétal, en particulier si leur croissance est vigoureuse et sous l'influence de fumures azotées excessives. Les jeunes plantes semblent moins sensibles à cette maladie, ainsi que les tissus sénescents. La lumière directe et les fortes températures supérieures à 38°C limitent le développement de l'oïdium.

Ce BSV est le dernier de la campagne 2024 !

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour le melon**, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

FICHE DE RECONNAISSANCE DES MALADIES

MELON MALADIES DU FEUILLAGE



Février 2024

CLADOSPORIOSE OU NUILE GRISE

Cladosporium cucumerinum

■ Description des symptômes

Sur feuilles, lésions humides qui s'étendent progressivement pour former des taches avec un halo jaune, brunissant et se nécrosant en vieillissant. Les premières taches apparaissent souvent sur les feuilles les plus jeunes de la plante.

Sur tiges et pétioles, lésions allongées présentes, avec un duvet grisâtre à l'intérieur.

Sur fruits, des taches huileuses, avec des chancres. Les jeunes fruits sont plus sensibles. Un duvet grisâtre peut être visible.

■ Éléments de biologie

La cladosporiose se conserve sur les fruits et les débris végétaux. Ce champignon peut se pérenniser sur les parcelles (au moins 3 ans). Les conidies sont véhiculées par le vent.

Le champignon se développe lors de conditions climatiques froides et humides (optimum de germination des spores de 17 à 20°C). Son cycle est rapide, moins de 7 jours.



1 Symptômes sur feuille face supérieure



2 Symptômes sur feuille face inférieure



3 Symptômes sur tige



4 Symptômes sur fruit



5 Symptômes sur fruit

BACTÉRIOSE

Pseudomonas syringae pv. *aptata*

■ Description des symptômes

Sur feuilles, tâches huileuses, noires, se nécrosant dès le retour de conditions plus sèches.

Sur tiges, tâches huileuses marron à noires, allongées.

Sur fruits, symptômes divers. Les plus fréquents, tâches noires en coup de pouce (photo 4) ou de petites tâches partant des écritures de l'écorce (photo 5). Dans tous les cas, les symptômes affectent la chair.

■ Éléments de biologie

La bactérie peut se conserver dans le sol et les débris végétaux ou dans l'eau d'irrigation. Elle se dissémine sous l'influence de l'eau et se développe lors de conditions climatiques fraîches et humides.



Symptômes sur feuille



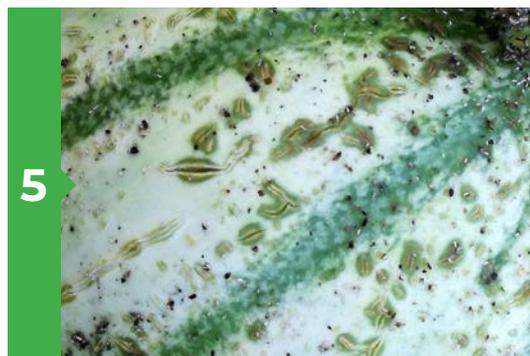
Symptômes sur feuille



Symptômes sur tige



Symptômes sur fruit



Symptômes sur fruit

MILDIU

Pseudoperospora cubensis

■ Description des symptômes

Sur feuilles, seuls organes atteints. Taches vert clair, pouvant être humides, se nécrosant très vite. Liseré chlorotique autour des taches. En face inférieure (photo 6) et en conditions favorables, duvet brun violacé.

■ Éléments de biologie

Contaminations par le vent sur de longues distances. Un temps chaud et humide est favorable à son développement. La présence « d'eau libre » est nécessaire : humectation des feuilles, rosées, irrigations, etc..

La durée d'incubation peut être de 4 à 12 jours en fonction des conditions climatiques : maladie fulgurante.

Le mildiou supporte les températures élevées. Il est un parasite obligatoire.



1 Symptômes sur feuille face supérieure



2 Symptômes sur feuille face supérieure



3 Symptômes sur feuille face supérieure



4 Symptômes sur feuille face supérieure



3 Symptômes sur feuille face supérieure



4 Symptômes sur feuille face inférieure

ANTHRACNOSE OU NUÏLE ROUGE

Gloesporium orbiculare

■ Description des symptômes

Sur feuilles, petites taches huileuses, devenant brunes à brun rougeâtre, avec halo jaune et se nécrosant.

Sur tiges, lésions huileuses plus ou moins allongées.

Sur fruits, taches graisseuses avec des chancres, rougeâtres à orangés, souvent en dépression.

■ Éléments de biologie

Se conserve dans le sol, sur les débris végétaux. Disséminé par le vent et par l'eau.

L'humidité surtout est importante pour son développement, avec des températures plutôt élevées (optimum entre 20° et 30°C).



1 Symptômes sur feuille face supérieure



2 Symptômes sur feuille face inférieure



3 Symptômes sur feuille face supérieure



4 Symptômes sur fruit



3 Symptômes sur fruit



4 Symptômes sur fruit

ALTERNARIA

Alternaria cucumerina

■ Description des symptômes

Sur feuilles uniquement, surtout sur les vieilles feuilles, tâches brun-jaunâtres, nécrotiques, souvent concentriques.

Pas de symptômes observés sur les autres organes.

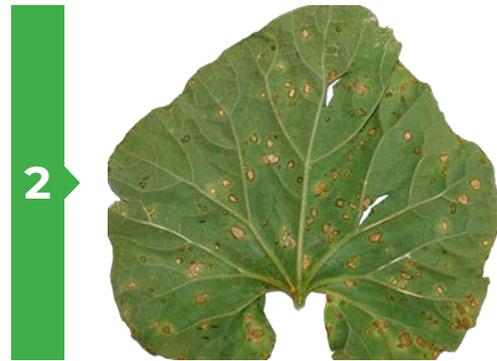
■ Éléments de biologie

Se conserve sur les débris des plantes

Température élevée et pluviométrie sont favorables à son développement. Optimum de contamination de 25 à 28 °C.



1 Symptômes sur feuille face supérieure



2 Symptômes sur feuille face inférieure

MÉTHODES DE LUTTE ALTERNATIVE

LUTTES ALTERNATIVES

MALADIES	Cladosporiose	Choix de la parcelle Choix de la variété, des sensibilités variétales existent. Couverture temporaire Spécialités biocontrôles à base de soufre, phosphonate de potassium
	Bactériose	Choix de la parcelle Choix de la variété, des sensibilités variétales existent Couverture temporaire
	Mildiou	Choix de la parcelle Choix de la variété, des sensibilités variétales existent. Spécialités biocontrôles à base de soufre, phosphonate de potassium Destruction des parcelles (parasite obligatoire)
	Anthracnose	Choix de la parcelle Pas d'autres méthodes alternatives connues pour l'instant
	Alternaria	Choix de la parcelle Choix de la variété, des sensibilités variétales existent

AUTRES MALADIES

D'autres maladies du feuillage existent mais leur détermination est plus facile.



Oïdium



Virus

Rédaction par Sylvie Bochu
Chambre d'agriculture de Tarn-et-Garonne
Chargée de mission cultures légumières
Animatrice Bulletin Santé du Végétal melon Occitanie
06 08 41 68 68
sylvie.bochu@agri82.fr

Crédits photos LDA 33 - CEFEL - CA82

Conception graphique Chambre d'agriculture 82

Remerciements particuliers à Thierry Ruet - LDA 33 pour son aide à la détermination :
<https://www.gironde.fr/environnement/laboratoire-departemental-danalyses-lda33>

Bibliographie : <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon>